

LE TABLEAU

De la communion de saint Jérôme à la cathédrale

L'ŒUVRE de parachèvement de la cathédrale se continue tous les jours. La semaine dernière, nous parlions du nouvel appareil d'éclairage inauguré le 1er mars, en présence d'une foule dont l'admiration, tempérée par un respect religieux, était cependant très visible. Sous peu, le moment sera venu de faire ici l'historique du joli plan en réduction qui a été installé dans une des chapelles latérales. D'autres améliorations avaient précédé celles-ci : mentionnons les chandeliers en bronze doré destinés à garnir les nombreux autels, l'élégante chaire en bois dont l'abat-voix est encore à l'étude, et la décoration de jour en jour plus complète de la chapelle des zouaves.

Aujourd'hui, la reconnaissance nous fait un devoir de signaler à l'attention de nos lecteurs un beau grand tableau sur toile, offert à l'église par l'auteur lui-même, M. l'abbé Rioux.

C'est une copie de la *Dernière communion de saint Jérôme* par Dominico Zampieri, surnommé le Dominiquin.

Suspendue provisoirement au fond de la cathédrale, à côté de l'autel du Saint Sacrement, cette peinture captive à bon droit l'intérêt de tous les visiteurs.

Il nous a été donné de contempler l'original de ce tableau ; il est placé dans la deuxième salle de la galerie des peintures du Vatican, sur un châssis mobile, en face du chef-d'œuvre de Raphaël, la *Transfiguration*.

D'après l'opinion générale, la critique n'aurait rien à y reprendre. On a blâmé néanmoins, ainsi que le remarque Du Pays, l'étrange nudité de saint Jérôme au milieu de personnages si richement vêtus.

Quoiqu'il en soit de ce reproche à l'adresse de l'original et dont les copistes ne sauraient être responsables, les connaisseurs s'accordent à dire que l'invention et l'exécution de la toile sont également parfaites et laissent à tous l'irrésistible et émouvante impression d'une œuvre de génie.

Les couleurs, d'un ton très lumineux, n'ont rien perdu encore de leur éclat.

Les personnages principaux sont admirablement rendus.

Dans l'attitude et la physionomie du saint vieillard en particulier,